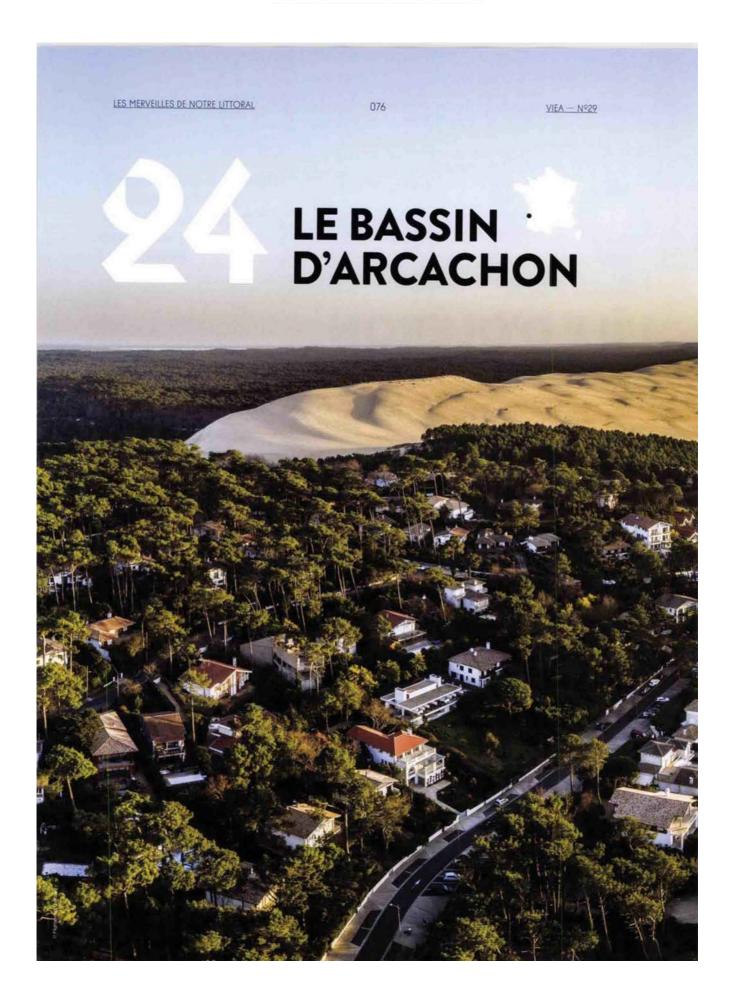
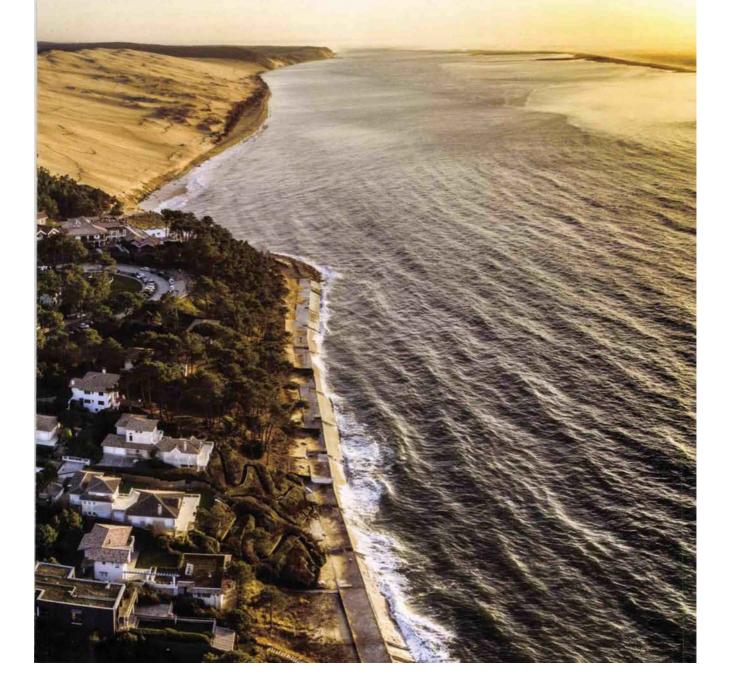
Ici & Ailleurs



La légende est belle. Elle raconte qu'un ange un peu joueur aurait un jour bousculé le coude de Dieu alors qu'il dessinait la côte aquitaine parfaitement rectiligne. De cette farce bénie serait né le bassin d'Arcachon, triangle d'eau presque fermé, creusé entre Bordeaux et le département des Landes. Plus qu'un plan d'eau, c'est une vraie mer intérieure de 155 kilomètres carrés, ouverte sur trois petits kilomètres entre la dune du Pilat et la pointe du Cap-Ferret. Devant l'entrée, le banc d'Arguin paraît flotter comme une nappe sableuse. Ses reflets changeants et sa morphologie mouvante tantôt obstruent,

tantôt libèrent les deux voies possibles pour la navigation. À l'intérieur, la vie suit le cours des marées qui montent et descendent à cadence éternelle. Deux fois par jour, le Bassin se remplit et se vide de 100 à 400 millions de mètres cubes d'eau, un débit équivalent à celui du fleuve Amazone. Ce renouvellement régulier ajouté à l'eau douce versée par la Leyre crée un écosystème unique. Ce milieu si particulier a été propice au développement de l'ostréiculture dès les années 1850. Elle est toujours aujourd'hui l'activité dominante du Bassin qui est devenu l'un des principaux centres ostréicoles de France.



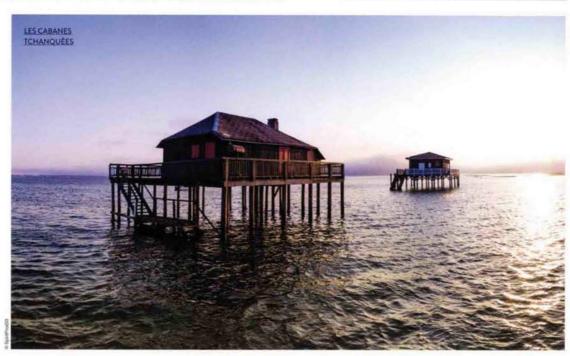




Le tourisme joue aussi un rôle important pour la région. Les plages de la Teste-de-Buch, d'Arcachon ou d'Andernos ont la chance d'être orientées vers l'intérieur du Bassin. Elles sont donc protégées des remous et des houles de l'Atlantique. La baignade y est idéale, plus sécurisée et dans des eaux souvent plus chaudes. La plaisance fait aussi partie des activités phares. Le port d'Arcachon est le deuxième plus important sur la façade atlantique de l'Hexagone, avec ses 2 600 anneaux. D'ici, on embarque sur un voilier ou sur une belle embarcation de bois à moteur pour glisser vers l'Île aux oiseaux. Cet ancien banc de sable se couvre presque intégralement et se découvre à chaque marée. On le repère à ses deux hautes cabanes tchanquées, dressées sur pilotis, qui sont l'une des cartes postales du site. Après cette escale, il faut rembarquer pour naviguer vers la pointe du Cap-Ferret. En accostant sur l'une des plages au sud du cap, une petite marche d'à peine cinq minutes permet de rejoindre le célèbre restaurant Chez Hortense. Dans un cadre idyllique, les pieds dans l'eau, on déguste des assiettes de poisson du jour simples et savoureuses tout en observant les bateaux qui rentrent et sortent du Bassin sous le soleil aquitain.

bassin-ansuchon.com

LE BASSIN D'ARCACHON A ÉTÉ ÉRIGÉ EN PARC NATUREL MARIN EN 2014.











LA CO(O)RNICHE

Voilà dix ans que ce mythique hôtel des années 30 a subi un lifting complet signé Philippe Starck. Posé dans les pins au bord de la dune du Pilat et en surplomb du banc d'Arguin, la Co(o)miche continue d'être l'adresse la plus branchée du Bassin. Concrètement, ce magnifique cinq-étoiles se compose de chambres allant de 25 à 60 mètres carrés dans la maison principale, toutes dotées d'un balcon ou d'une terrasse privative. Les Cabanes, quant à elles, sont situées plus en hauteur, sont habillées de bois, et certaines ont aussi de belles vues sur le Cap-Ferret ou l'océan. Le restaurant aligne une carte colorée, faite de plats simples le midi (poulet fermier, poisson du jour, moelleux au chocolat...) et de plats plus travaillés le soir, comme cette lotte rôtie en cocotte avec ses légumes confits ou cette épaule d'agneau braisée accompagnée d'une purée de pommes de terre truffée. Mais déjeuner ou dîner à la Co(o)miche c'est surtout se régaler devant la vue imprenable qui se dégage depuis la grande terrasse qui contourne la piscine panoramique de l'hôtel. Assurément l'un des plus beaux belvédères de toute l'Aquitaine. À partir de 275 € la nuit.

HA(A)ÏTZA

Immergé en pleine forêt de pins flamboyants, dans un quartier cossu de La Teste-de-Buch, l'hôtel Ha(a)ītza a lui aussi été revu par Philippe Starck. L'atmosphère paraît encore plus détendue dans cette grande maison de style néo-basque où les 34 chambres et suites sont d'un style raffiné et sans ostentation. Nos préférées sont celles orientées vers la belle piscine protégée par une immense verrière escamotable. Mais le point fort de l'endroit est sa table. Stéphane Carrade est aux cuisines du restaurant baptisé le Skiff Club. L'ancien chef du Grand Hôtel de Bordeaux vient d'obtenir en janvier dernier sa deuxième étoile Michelin, signe du haut niveau du travail qu'il mène ici depuis plusieurs années. À partir de 195 € la nuit.